**François Asselin M.A.**

**Québec, Canada**

**2021**

**IDÉES DISPARATES**

**Idées disparates**

**30 octobre au 30 décembre 2017**

**Auteur: François Asselin M.A.**

**Québec, Canada**

Montage, conception, correction et composition: José Quesada Pantoja

© François Asselin, 2021

 Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l’autorisation expresse des auteurs.

Imprimé au Québec, 2021

1. Le sondage au sujet des grossesses non désirées

S'il n'est pas validé par le Ministère de la Santé il faudra le corriger. S'il est validé, il devra faire l'objet d'une diffusion.

Il y a eu la formation de groupes de femmes et groupes d'hommes dans dix des provinces à Cuba. Avec leurs résultats il serait très intéressant que les deux groupes se rencontrent pour échanger. Mais, dans cette situation il importe d'assurer le parfait anonymat des personnes de chacun des groupes.

Cette formule groupe d'hommes et de femmes semble être gagnante et constructive. On peut donc lancer d'autres sujets.

On peut aussi la faire connaître dans plusieurs pays. Un sujet osé serait de demander aux femmes ce qu'elles pensent et attendent des hommes et aux hommes ce qu'ils pensent et attendent des femmes.

Cette formule peut s'appliquer à tous les âges. On peut penser aux intimidations qui s'observent chez les jeunes qui ont parfois conduit certains au suicide.

2. Comment contribuer au développement de la parentalité?

Voici ce que je suggère d'entreprendre à petite échelle. Demandons à de futurs mères et à de futurs pères, très librement, comment ils aimeraient être outillés pour bien vivre leur proche parentalité. Mon propos ici n'est pas très clair, mais le sens est là. Je le sais. Je le sens. Je n'ai aucun doute qu'on saura nous aider à étayer. Pour une fois les réponses ne viendront pas des spécialistes qui y trouveront toutefois beaucoup de fraîcheur.

3. Des affiches

J'imagine un concours d'affiches au sujet des grossesses non désirées. À temps pour être présentes lors de la Foire du livre de La Havane? Qui le saurait? De petites reproductions pourraient être offertes à chaque visiteur. Imaginons l'impact. Cela pourrait servir à plusieurs choses auxquelles on a pas encore pensé.

4. Comprendre 1

Je n'arrive encore pas à comprendre pourquoi cette mesure, (la formation des futurs parents) n'est pas une réalité depuis des millénaires. Il faut comprendre notre passé et le roc sur lequel on est assis. J'aimerais que des érudits de différentes cultures et religions passent pour nous au crible les nombreux textes qui devraient exister.

5. Comprendre 2

À Cienfuegos, nos grands "amis" péruviens, uruguayens et équatoriens m'ont bien fait comprendre que je n'arriverais jamais à saisir quoique ce soit des relations parents-enfants chez les communautés autochtones, Inuits et d'Amérique, à partir du SUD.

6. Un projet de société (Auteur discret)

«Avec tout ce qu'on voit et ce qui se passe dans la société actuelle que ce soit au Québec, au Canada ou ailleurs dans le monde, cette formation préalable est même essentielle à tous, pas seulement à ceux qui envisagent de fonder une famille; d'être même renseignés dès le jeune âge sur ce qui les attend, sur les connaissances préalables de soi, des efforts, de compréhension et de respect des autres et surtout, tout ça avant même de s'engager dans un couple et à plus forte raison avant de faire naître des enfants. Et pourquoi pas éventuellement des cessions de rappels de ces importants préalables tout au cours de la vie d'une famille, qui nécessairement évolue et au fil des difficultés et des joies rencontrées».

7. Chemin à double voie

Voir autrement c'est d'abord favoriser la parole des futurs parents qui cheminera vers les spécialistes. Le chemin contraire perpétue ce que l'on vit que certains qualifient d'outrageant.

8. Un projet inédit

Pour la première fois depuis près d'une décennie j'ai rappelé, d'une part l'inexistence de cours de formation pour les futurs parents aux besoins psychologiques des enfants et d'autre part, la quasi certitude qu'il y en aura dorénavant toujours. J'ai toujours su cela, mais le temps n'était pas propice pour moi d'en parler. Le symposium pendant le congrès de Cienfuegos en 2017 sur ce sujet m'a libéré. Je crois que c'est avec un tel nouvel esprit que les collaborateurs et les collaboratrices pourraient être invités à relier fermement la prévention du mal d'être au suicide et à la violence, à court, à moyen et à long terme.

9. Histoire personnelle et histoire familiale

Je n'en démoderai probablement jamais. Il est rare qu'une personne puisse changer ses comportements, si le besoin existe, si elle, ne connait pas sa propre histoire et celle de sa famille. Il s'agit d'une étape très importante lorsque la paternité et la maternité sont entres autres considérées. Je dis bien entre autres. C'est tôt dans la vie qu'il faut faire cette reconnaissance. À soixante ans il est pas mal trop tard! Ce sont à des pédagogues et des andragogues d'éclairer ce chemin qu'ici nous suggérons d'entreprendre en groupes de travail. Il faut compter sur leurs forces et leurs capacités. Ils sont les maîtres d’œuvre.

10. Andragogue (Google)

«Personne qui analyse la situation de l'éducation des adultes en regard des facteurs (sociaux, politiques, économiques, psychologiques, etc.) susceptibles de la toucher et qui participe au développement d'une relation d'aide éducative dans le but d'améliorer le processus d'apprentissage chez les adultes. Elle commence par bien cerner les besoins individuels de formation, puis contribue à fixer des objectifs d'apprentissage et d'intervention, propose des méthodes pour les atteindre et en évalue les résultats. De plus, elle s'occupe de la mise en œuvre, de la supervision et de l'évaluation des programmes d'activités, du choix et de la formation des éducateurs et des leaders ainsi que de l'élaboration et de la conduite d'enquêtes scientifiques. Elle peut offrir à des particuliers ou à des groupes ses services en enseignement, en assistance professionnelle, en animation ou en counselling».

11. Quand doivent débuter les formation des futurs parents

Le plus tôt possible. Au primaire? Oui. Déjà au primaire. Tous les systèmes éducatifs se doivent d'identifier leurs responsabilités, leurs compétences et leurs moyens d'intervention à l’égard d'une formation humaine indispensable. La formation humaine des parents doit se poursuivre avec d'autres moyens davantage connus après la naissance des enfants.

12. Les religions

Quels ont été leurs rôles dans la formation des futurs parents? Parler de mariage ce n'est pas parler des enfants. Peuvent-elles jouer un rôle? Je ne suis pas pratiquant, mais je pense qu'elles peuvent jouer un très grand rôle.

13. Que faire aussi?

Un géographe ne peut pas demeurer le pilier du projet. Il faut penser organismes, fondations, centres et chaires de recherche, municipalités... Je n'ai pas les connaissances pour effectuer de semblables études.

14. On écrit n'importe quoi (Auteur discret)

«Le grand mérite de vos initiatives et de vos propositions et de vos projets sont précisément ceux qu'un géographe a écrit. Une personne décontaminée et non influencée par des concepts biologiques. Seulement vous avez pu avoir ces merveilleuses idées de telle sorte qu'elles puissent devenir réalité. Beaucoup de gens ont écrit sur la famille, sur la paternité responsable et la maternité, etc. Mais seul vous avez eu l'idée et le désir de former de nouvelles générations de parents pour un meilleur avenir pour l'humanité»

Mais minute l'encensoir ! Ces idées, je les ai eu car des millions se les posent quotidiennement consciencieusement ou non. Je donne ici pour preuve qu'en dix années personne ne s'est objectée à la mesure proposée.

Beaucoup d'entre vous avez des contacts avec des professionnels canadiens et québécois. J'aimerais qu'on pense, si cela bien sûr convient, que vous communiquiez avec certains afin de leur faire part de vos observations. Je ne suis pas crédible pour les autorités gouvernementales et je le comprends. Mais, je crois que les choses viendraient à changer si les avis leur seraient communiquer par des sources qu'elles considèrent plus fiables.

15. Des voix qui comptent et résonnent au loin

Beaucoup d'entre vous avez des contacts avec des professionnels canadiens et québécois. J'aimerais qu'on pense, si cela bien sûr convient, que vous communiquiez avec certains afin de leur faire part de vos observations.

16. Si les cours étaient offerts et suivis annuellement par 10 000 couples durant dix années à La Havane, que pourrait-il se passer dans la société cubaine ? Et cent millions dans le monde ?

Je ne regrette pas d'avoir écrit il y a longtemps que le développement des individus est indissociable à celui des société et vice versa. Le projet devra faire appel à la sociologie et à l’anthropologie.

17. Qui dit enfants dit parents indissociables

On reconnaît le bien qui pourra être fait aux enfants. Mais combien sont venus témoigner qu'ils y verront aussi des parents plus confiants, plus efficaces et plus heureux? Les formations seront contagieuses. Souvent, elles influenceront les milieux de vie qu'ils soient grands ou petits. Qui a encore affirmer aussi que la mesure aura un impact très important sur les sociétés? Ce n'est pas sans y réfléchir que j'ai écrit et parler d'un changement de paradigme indispensable?

18. Les coûts

Il y aurait lieu, me semble-t-il que des personnes habilitées et crédibles commencent à se pencher sur cette question excessivement importante, sinon cruciale. Je suis convaincu que les cours aux futurs parents et leurs effets positifs ultérieurement contribueront à des réductions de dépenses personnelles et collectives. Ce n'est en rien mon champ bien restreint de compétence et d'intérêt. Mais, je crois que ce genre d'étude n'est pas nouveau chez les universitaires et les meilleurs fonctionnaires.

19. Relations de couple

Sans en être trop certain, j'ai écrit que les cours pourraient avoir un rapport avec le taux de divorce. Je ne sais pas qui pourra réfléchir un jour à ce propos, car moi j'y vais de mon intuition. Je ne sais pas trop. Cependant, je pense qu'ils devraient aider à l'amélioration et l'approfondissement des relations dans le couple. En écrivant cela, est-ce que je ne me rapprocherais pas quelque peu de l'éducation sentimentale quasi inexistante dans tant de sociétés.

20. Avantage des cours avant et après la naissance des enfants

Je recommanderais qu'une petite équipe ou quelques personnes dressent le tableau des avantages d'offrir des cours de formation à de futurs parents et des cours formation ou de soutien aux parents qui ont des enfants. D'aucune manière, il est question de valoriser les premiers au détriment des seconds et vice-versa. Pour moi, ils se doivent d'être complémentaires. Si on le fait pas nous serons confrontés à une levée de boucliers. Je suis très certainement le mieux placé pour confirmer qu'il y a une levée de boucliers.

21. La parole des parents

Nos «amis» ont de très grandes connaissances et une expérience hors du commun. Je pense cependant que de nouveaux outils, souvent très simples, comme le sondage par exemple, peuvent trouver une place dans leurs coffres professionnels. Je rappelle encore ici l'une de mes grandes préoccupations : la reconnaissance et si possible la maîtrise de l'histoire individuelle et de l'histoire familiale. Je suis gêné, car en cela on s'approche de pratiques de la psychanalyse (bannie, je crois, à Cuba). Or, les psychanalyses prennent beaucoup de temps et coûtent très chers dans la plupart des pays. L'objectif dans le cadre des cours de formation des futurs parents est d'amener ces derniers à parler, car ils sont les maîtres de l'avenir. Je regrette de ne pouvoir pousser le réflexion plus loin.

22. Auto-analyse et mémoire inconsciente

Les enfants sont aidés et les parents assistés. Cela se répercute durant des générations. Quelles économies quand même! Quelles améliorations de la vie ! Quels rapports aux familles et à la société! Nous le savons parce que nous vivons parmi des personnes qui traînent leur mal d'être de décennie en décennie très souvent même sans le savoir. Bien sûr que le poids du mal d'être n'est pas aussi lourd chez chacun. Heureusement. Mais, il faut le détecter tôt. Dans le Document d'amorce de discussion de 2011, j'ai écrit quelques mots qui me sont venus à l'esprit. Je me réfère ici à l'auto-analyse et à la mémoire inconsciente. La pratique de la psychanalyse sur une grande échelle est totalement irréaliste. Je me mets toutefois à penser que nos «amis» détectent assez bien les signaux «de la désespérance et de la détresse». (Discours, silences, comportements, attitudes physiques, dépendances.)

23. Un lien entre la violence et le mal d'être de l'enfance et de l'adolescence?

À tort ou à raison, j'ai émis l'hypothèse que la violence pouvait prendre sa source dans l'enfance et plus particulièrement dans le mal d'être. Moi, je n'arrive pas à bien identifier d'autres sources le démontrant. D'ailleurs, qui s'intéresse aux sources ? On s'intéresse aux maux ? Il y a plusieurs formes de violence. Celle qui m'a le plus interpellé est celle dirigée vers les femmes. Est-ce qu'il y a un tronc commun aux différentes formes de violence dans nos sociétés ? Je pose la question.

24. Définir l'état de l’innocence

Je ne suis ni psy, ni pédiatre. Je n'ai que des questions de novices. Dit-on assez clairement et assez souvent et pédagogiquement aux parents que les enfants sont innocents, bien qu'on peut, peut-être, introduire des nuances. Lesquelles ? Je ne sais pas. Je n'ai aucun propos à ce sujet. Chose certaine, les futurs parents qui suivront les cours devraient en ressortir jusqu'à la fin de leurs jours. Parlons-nous de l'innocence des enfants ? Comment l'expliquons-nous pour qu'elle s’incruste chez les futurs parents et ceux qui ont des enfants. Ce n'est pas suffisant de dire seulement que les enfants sont innocents. La mémoire inconsciente a selon moi peu à voir avec l'innocence. Il faut un approfondissement du sujet.

25. Il faut que les futurs parents comprennent le besoin qu’ont les enfants de les aimer.

26. Au cours des formations, nous devons parler des relations qui sont installées et vécues au sein des fratries.

27. Il n’y a aucun parent qui veut visiter son enfant dans un pénitencier, surtout s'il en porte une certaine responsabilité. Les prisonniers sont généralement coupables de leurs actes, mais ils ne sont pas les seuls responsables de leur parcours de vie.

28. Autant pour eux-mêmes que pour leurs futurs enfants, une bonne compréhension s’impose au sujet de l’inné, l’hérité, l’appris et l’instinct.

29. Les futurs parents doivent pouvoir différencier le sentiment de l’amour de celui de l’admiration.

30. Les futurs parents doivent pouvoir différencier et comprendre ce qu’est un sentiment et ce qu’est une émotion.

31. Les parents doivent apprendre l’existence et le rôle de la mémoire inconsciente de leurs enfants qui n’a rien de statique.

32. Les parents méritent de connaître les réalités qui entourent le mot innocence. Les blessures qu’ils infligent consciemment ou inconsciemment à des enfants parfaitement innocents peuvent avoir des conséquences durant des années, même au cours de la vie adulte.

33. Les futurs parents doivent garantir la stabilité émotionnelle qui inclut profondément l'orientation sexuelle de l'enfant, leur santé mentale et le bien-être physique et spirituel.

34. Les futurs parents doivent demeurer conscients que les enfants du divorce et des séparations peuvent en souffrir même au cours de leur vie adulte, voire leur vie entière. Le divorce affecte sérieusement les enfants, les parents, les familles et la société.

35. Les futurs parent doivent savoir dans quelle mesure les relations entre parents et enfants sont unies et le divorce peut être rompu.

**36. Les parents doivent bien identifier la chaîne de mots, de comportements et de gestes qui les conduit sur la grande allée du divorce dévastateur. Cette chaîne se qualifie aussi par les mépris, les dénigrements, les silences, les absences, les mensonges, les colères, les cris, les insultes, la violence.**

37. Les parents doivent échanger entre eux librement au sujet de l’argent et de son utilisation.

38. Les futurs parents doivent être aussi informés aussitôt que possible au sujet de l’usage de différentes drogues et de leurs conséquences sur eux-mêmes, sur leurs enfants, sur leurs familles.

39. Parce qu’il faudra tout le temps nécessaire pour expliquer aux futurs parents les différences entre la personnalité, le tempérament et le caractère, car ce sont trois notions importantes qui coexistent.

40. La formation de futurs parents améliore la communication avec les enfants.

41. Les futurs parents devraient donc pouvoir se parler d’éducation sexuelle et d’éducation sentimentale.

42. Les futurs parents ne doivent donc pas être effrayés ni honteux lorsque leurs enfants leur demandent quelque chose et ils doivent aussi respecter l’orientation sexuelle de chacun de leurs enfants.

43. Les enfants ont besoin de soutien et de conseils pour ne pas commettre d’erreurs.

44. Les futurs parents seront mieux préparés à assumer la maternité et la paternité.

45. Le parents devront être en mesure de parler du premier rapport sexuel à l’adolescence.

46. Les parents doivent parler des grossesses non désirées et des infections transmises sexuellement.

47. Les futurs parents doivent être conscients que l’enfant ne sera pas nécessairement du sexe espéré par l’un ou l’autre des parents, voire par les deux.

48. Les parents doivent comprendre le cheminement de la résilience et celui de la désespérance.

49. Les futurs parents doivent savoir que les grands-parents ont des droits et qu’il faut leur faire une place.

50. Les parents doivent parler clairement aux membres de leur fratrie, des comportements recommandés, acceptables et à bannir.